

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français LMD



Mémoire pour l'Obtention du Diplôme d'un Master en Didactique du FLE

Intitulé

L' intégration des TICE dans une séance de compréhension orale (cas d'étude 5^{ème} année primaire)

Présentée par :

BOUMEGOUAS Fatima

DJEKHIOUA Setti

Dirigé par :

M. KHENCHA Tayeb

Membres du jury :

President : M. GRARI Abdallah

Directeur de recherche : M. KHENCHA Tayeb

Examinatrice : Mm Mahi

Année universitaire : 2018 - 2019

Dédicace

Nous dédions ce mémoire de master à nos parents qui nous ont été d'un grand secours. D'ailleurs, sans eux, on ne sera pas ici, aujourd'hui devant vous. Qu'ils soient bénis par le Tout Puissant.

À nos frères et sœurs que nous avons de plus cher.

DJEKHIOUA et à toute la famille DIB. Que Dieu les garde tous.

À tous nos amis qui se reconnaîtront c'est sûr.

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à
Mes grands-parents que Dieux les protège
Mes deux perles rares... Mon Père et ma Mère
Sans qui je ne serais jamais arrivée à ce stade là.
Pour leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse et
leur présence dans les moments les plus difficiles.
Merci et que dieu vous garde
A mes chères sœurs et mes frères.
Tous mes cousins et cousines
Ma collègue dans ce travail : setti D*

Remerciements

- Nous remercions tout d'abord notre encadreur Mr. KHENCHA TAYEB qui nous a été d'un grand apport sur tous les plans.
- Nos remerciements vont à tous les professeurs du département de français sans exception entre autre.
- Un grand merci à ceux et à celles qui nous ont aidés de loin ou de près à la réalisation de ce mémoire de Master.

Dédicaces

Remerciements

Table des matières

Introduction

Partie théorique

Chapitre I : Comment intégrer les TICE dans l'enseignement – apprentissage du FLE ?

1/Aperçu historique	1
2/Définitions des TICE	2
2-1 Technologie	3
2-2 Information	3
2-3 Communication	3
3/ Les différents "média" du multimédia.....	4
3-1 Montage, scénarisation..	5
3-2 E.A.O	5
3-3 La formation à distance	6
3-4 E.I.A.O	6
3-5 Internet	6
3-6 La téléphonie	7
3-7 La bureautique	7
4/ Les supports technologiques pour l'enseignement-apprentissage du FLE	7
4.1 Définition.....	8
4-2 Les différents types de supports technologiques.....	9
4- 2.1 Les supports traditionnels: le tableau et le tableau. de Feutre.....	10
4-2.2 Les supports sonores, visuels et le laboratoire de langue	11
5/Introduire les TICE dans l'enseignement du FLE.....	14

Chapitre I I : Enseignement- apprentissage de l'oral à travers les TIC

La notion de l'oral dans la didactique du FLE.....	16
--	----

1/Définition de l'oral.....	16
1.1.L'expression orale	17
1.1.1 -L'expression verbale	18
1.1.2-L'expression non verbale	18
2/ La compréhension orale.....	18
2.1. Les étapes de la compréhension orale.....	19
2.1.1. La pré-écoute	19
2.1.2. L'écoute	19
2.1.3. Après l'écoute	20
2. La production orale.....	21
2.1. Les caractéristiques de l'expression orale.....	22
2.1.1. L'expression verbale.....	22
2.1.2. L'expression corporelle.....	23
3/ La relation des TICE avec l'enseignement- apprentissage	24
3.1. La motivation	24
3.1. Les deux types de la motivation.....	25
3.2.1. La motivation intrinsèque.....	25
3.2.2. La motivation extrinsèque.....	26
5/ Les objectifs de l'intégration des TICE dans l'enseignement de L'oral.....	26

Chapitre III : Recours au TIC et son impact dans la classe du FLE

1- Présentation des situations.....	27
• La première séance.....	28
2.1 - fiche 1.....	28
2-2 - Analyse de la séance	30

2- Grille d'évaluation.....	31
3-1 Analyse des résultats.....	31

Chapitre IV

1- Questionnaires et analyse.....	32
Bibliographie	
Anexe	

Conclusion

Introduction

Introduction

Introduction :

Dans nos écoles, les apprenants éprouvent moult difficultés dans la compétence orale alors qu'ils sont confrontés à agir face à des situations authentiques comme les journaux télévisés ; parlés ou radiophoniques où l'usage du français est incontournable

Un avènement important va bouleverser la didactique des langues étrangères en l'occurrence les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).

Ces technologies nouvelles ont apporté de nouveaux dispositifs qui développent et enrichissent l'enseignement/apprentissage du FLE.

C'est pour cela qu'on a décidé de consacrer notre recherche qui porte ce thème « *l'intégration des TICE dans l'enseignement – apprentissage u cycle primaire* » et montrer que le rapport entre les TICE et leur utilisation dans le domaine de l'oral est aujourd'hui présenté comme une évidence. Le recours au TICE ne constitue pas une fin en soi mais un moyen efficace pour l'accès au sens. Dans cette perspective, nous tenterons de vérifier l'impact de l'intégration des TICE sur la compétence orale.

Dans cette optique, notre problématique de recherche tournera autour de l'apport des TICE alors une question se dégage du lot : Comment intégrer les TICE dans l'école ?

Cette problématique sera pour nous le fer de lance qui orientera notre recherche sans défaillance.

Il nous apparait que l'intégration des TICE peut être un apport pour améliorer la compétence orale des apprenants primaire. C'est ce que nous allons démontrer à travers notre recherche qui va confirmer ou infirmer l'hypothèse avancée.

La 2^{ème} hypothèse de base serait que les TICE sont des outils qui motiveraient les apprenants et les aideraient non seulement à s'approprier la compétence de communication mais également un savoir de culture et de civilisation en les guidant vers l'autonomie. Elles confient à l'enseignant un nouveau rôle, celui de guide, accompagnateur.

Introduction

Notre étude se répartira en trois chapitres. Le cadre théorique sera présenté dans les deux premiers chapitres. Dans le premier chapitre, nous définirons les TICE, leur origine, leur importance et leur implication afin de mieux comprendre leur utilité et leur efficacité dans l'enseignement -apprentissage du FLE. Dans le deuxième chapitre, nous aborderons la notion de l'oral dans la didactique du FLE. Dans un premier lieu, nous proposerons quelques définitions et concepts ayant une relation avec l'enseignement de l'oral et la place de celui-ci dans la pratique

Le troisième et dernier chapitre sera consacré à une expérimentation, effectuée à l'aide de deux outils d'investigation, un questionnaire et l'analyse. Nous commencerons, dans un premier temps, par la présentation de notre méthodologie. D'abord, nous ferons le point sur notre démarche méthodologique. Par la suite, nous décrirons notre échantillon et les outils que nous utiliserons pour la collecte des données. Dans un second temps, nous présenterons les résultats obtenus et leur analyse.

L'objectif de notre recherche est de valoriser l'utilité de l'intégration et l'apport des TICE au niveau du cycle primaire et d'encourager les enseignants à avoir recours à l'usage de cette technologie qui peut certainement jouer un rôle primordiale dans l'amélioration de la compétence orale.

Partie théorique

Chapitre I

1-Définition et étymologie des TICE

Les TICE ou NTIC (technologie de l'information et de la communication pour l'enseignement) regroupent les outils et produits numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage.

D'après Poellhuber et Boulanger (2001),le terme TIC désigne "l'ensemble des technologies faisant appel à un support numérique et servant à traiter l'information"

Pour Karsenti,(2001), les TIC ont un usage transversal et généralisé pour l'enseignement apprentissage. Il est donc important de les intégrer dans un système pédagogique pour devenir des outils didactiques.

Concernant le terme "technologie" ,ce n'est qu'à partir des années 60 qu'on a commencé à l'utiliser dans un cadre d'apprentissage et d'enseignement. En outre, la notion de média d'apprentissage a évolué en passant à un mode d'utilisation beaucoup plus performant et utile qu'il ne l'était auparavant. En d'autres termes, les TICE telles qu'elles sont conçues maintenant ont redéfini cette notion de média d'apprentissage en utilisant des matériaux de plus en plus nouveaux.

Dans les années 1980, c'est sous les formes de "technologies de l'information " ou "technologie de la communication" qu'elles sont connues, le plus souvent associées à un usage bien défini notamment l'éducation.

A partir des années 1990, cette forme apparaît dans le thésaurus de certaines publications. Le terme est donc devenu descripteur du sujet qui est analysé. Depuis on le retrouve fréquemment sous les formes "technologie de l'information et de la communication", "Nouvelles technologies de l'information et de la communication"...

Cette dernière expression (NTIC) regroupe donc trois concepts fondamentaux:

1-1 Technologie

Un terme d'usage de quelque 2500. Il vient de grec tekhnélogia (tekhné =procédé, logos=étude), ce qui donne comme sens général "étude des procédés".

Le grand dictionnaire terminologique définit "la technologie" comme étant "l'étude des techniques".¹ Quant à la " technique", elle désigne l' "ensemble de procédés méthodiques , fondés sur des connaissances scientifiques, employé à la production".²

1-2 Information

Le terme vient du latin et date de 1274. Dans son sens usuel, il désigne des "renseignement sur quelqu'un ou quelque chose".

Ce n'est qu'au moment de l'émergence de la science du traitement de l'information , dans les années 1950, que le terme a pris le sens que nous lui donnons ici : "Elément ou système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux (...) appartenant à un répertoire fini".³

1-3 Communication

Le terme date de 1365 et vient du mot latin "communicatio". Il signifie dans le sens courant "établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose".⁴

Dans un sens plus étroit ,c'est le processus par lequel des signaux sont échangés entre des êtres vivants.

Enfin, et comme l'indique le N de Nouvelles, ces applications sont des plus récentes.

Cette évolutions des significations à travers les temps rend difficile de donner une définition satisfaisante et stricte aux NTIC, cependant nous tenter de formuler une définition synthèse en nous basant sur les éléments qui doivent en faire partie.

¹ <http://w3.granddictionnaire.com> consulté en juin 2011.

² Dictionnaire Le Robert, 2000,p,2483.

³ Dictionnaire Le Robert, 2000,p,1314.

⁴ Dictionnaire Le Robert, 2000,p, 1315.

D'abord, les NTIC forment un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel.

En suite , un point très important figurant dans la plupart des définitions des NTIC est leur convergence, de sorte qu'une même technologies technologie peut servir à plusieurs applications, on parle de "combinaison",⁵ d' "interconnexion" ou d' "intégration" de ces technologies.

Enfin ,il est important de rappeler que c'est sous la forme de données que l'information sera stockés, traitée et transmise. Voici donc la définition obtenue:

Les TIC renvoient à un ensemble de technologies fondées sur l'informatique la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel, qui lorsqu'elles sont combinées et interconnectées permettent d'une part de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations, sous forme de données, de divers types (texte, son, images, vidéo, etc), et d'autre part l'interactivité entre des personnes, ou entre les personnes et des machines.

2-Aperçu historique

Les technologies de l'information et de la communication recouvrent les outils numériques pouvant être utilisés dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères(FLE).

Les premiers pas vers une société de l'information furent entamés lors de l'invention du télégraphe électrique, puis le téléphone fixe et enfin de la télévision. L'internet est considère comme l'une des technologies les plus modernes.

Au cours du XXe siècle, l'école a tenté de s'approprier les médias et les dispositifs techniques avec plus ou moins de volonté et plus ou moins de moyens, radio scolaire (1930), télévision scolaire (1950), informatique (1970), magnétoscope

⁵ Dictionnaire Le Robert, 2000,p,468.

(1980),multimédia (1990). Les gouvernements donnent parfois un signal fort dans cette direction comme le plan "Informatique pour tous" du 25 janvier 1985 en France.⁶

Selon Bourdeault : "la naissance des TICE est due à la convergence des trois domaines l'informatique, la télécommunication et l'audiovisuel".

1.1- Les différents "média" du multimédia :

A. La photo:

1. Analogique (possibilité de la numériser avec scanner)
2. Numérique (appareil photo numérique)

B. La vidéo :

1. Analogique (possibilité de la numériser, magnétoscope)
2. Numérique (caméra numérique, capture de vidéo télévisuelles, webcam)

C. Le son :

1. Analogique (possibilité de le numériser ou d'échantillonner)
2. Numérique (micro numérique, reconnaissance vocale, musique)

D. Le mouvement :

Retour de force, vibrations, manettes, volants, pédales, capture et transmission de mouvement par caméra, simulations et mondes virtuels... Ces "média" peuvent se combiner dans les différents types d'outils suivants :

⁶ [HTTPWWW.Communicationorale .com/définition.htm](http://WWW.Communicationorale.com/définition.htm).

1.2- Montage, scénarisation :

A. Les différents média peuvent être montés à partir de logiciels de montage ou de mixage ("Première" : audio vidéo ou "Cubase" : audio seul par exemple). Ils aboutissent à des films, des clips, des morceaux de musique ou des jingle.

B. Ces logiciels peuvent parfois scénariser les enchaînements de séquences (audio et vidéo) et créer des didacticiels ("Director"), des films interactifs ou de simples présentations multimédia ("Powerpoint"). Les résultats sont souvent gravés sur CD Rom ou sur DVD. Ils peuvent aussi être mis en ligne (Internet) si la taille des séquences n'est pas trop importante.

1.3- E.A.O. : (Enseignement Assisté par Ordinateur.)

A. Didacticiels non multimédia (nombreux logiciels en mode texte par exemple encore en service)

B. Didacticiels multimédia

1. Multimédia non interactifs (logiciels démonstratifs utilisant l'image, le son ou la vidéo, mais ne comportant pas de questions)

2. Multimédia interactifs (logiciels enregistrant les réponses aux questions parfois capable de gérer plusieurs scénarios dans un même exercice ou une même séquence explicative)

C. Progiciels (logiciels dédiés aux métiers servant aux exercices "grandeur nature")

D. Les films interactifs (souvent sur DVD, offrent des possibilités de sous titrage en différentes langues, différents choix de scénarios...).

1.4- La formation à distance :

A. Les plateformes utilisent la puissance des réseaux et notamment celle d'Internet pour "mettre en ligne" des logiciels .

B. Certains environnements permettent d'intégrer la voix et l'image d'un "accompagnateur" dans le didacticiel .

1.5- E.I.A.O. : (Environnement Interactif d'Apprentissage par Ordinateur.)

A. Ce dispositif permet la prise de contrôle à distance de l'environnement du poste informatique d'un ou de plusieurs apprenants. On le retrouve dans des salles équipées en réseau. Le formateur animateur a la possibilité de faire des démonstrations collectives ou privées, de visualiser l'activité d'un apprenant et de communiquer avec lui par "chat" ou même par vidéo ou par voie audio.

1.6- Internet :

A. Navigation, messagerie, téléphonie, visio conférence et vidéo conférence

1. Navigation (permet d'effectuer des recherches, des illustrations, de la veille...)
2. Messagerie (permet de communiquer : mail, forum, chat)
3. Téléphonie, visio conférence et vidéo conférence (permet de communiquer par la voix et par l'image, à deux ou à plusieurs)

B. Création de site de présentation ou de site interactif

1. Site de présentation (sur une page ou sur plusieurs organisées en arborescence, présentation d'information écrites ou multimédia)
2. Site interactif (inclusion d'une animation interactive ("Flash") ou d'une véritable interactivité programmée en script (langage informatique) parfois gérée avec une base de données)

C. Extranet (site interactif dont l'accès est limité par mot de passe et gérant à l'aide d'une base de données des aspects administratifs (absences des apprentis, calendriers d'alternance) ou/et des aspects pédagogiques (référentiels, suivis en entreprise, séquences de formation))

D. Intranet (idem Extranet mais accessible que de l'intérieur de l'entreprise ou de l'organisme)

E. Serveurs de ressources en ligne (serveur SR de Réa), encyclopédies en ligne("Webencyclo")

1.7- La téléphonie :

A. Rappelons qu'un téléphone est un outil TICE très important et qu'il est parfois supporté par un standard informatisé, par des bases de données, voire par des logiciels de communication (automatisation des appels et des rappels...)

1.8- La bureautique :

A. Le traitement de texte, la gestion de fichiers, le tableur, les présentations, la gestion des calendriers et des tâches, la gestion des projets partagés en réseau sont autant d'outils TICE.

1. Les supports technologiques pour l'enseignement-apprentissage du FLE :

C'est au début du 20ème siècle que la technologie commence à être utilisée en didactique grâce à l'électricité et à l'utilisation des moyens qu'elle permet.

La possibilité de capter le son et, par la suite, de le reproduire ainsi que la possibilité de faire de même avec l'image, d'abord fixe puis animée, ont tout de suite intéressé tant les méthodologues que les pédagogues qui ont théorisé et expérimenté l'usage de ces nouveaux supports pour l'enseignement. Mais que faut-il entendre par "support"?

1.1- Définition :

Selon le dictionnaire encyclopédique “Petit Larousse grand format 1996”)⁷ un “support”, en ce qui concerne l'information, c'est : “Tout matériel susceptible de recevoir une information, de la véhiculer ou de la conserver, puis de la restituer à la demande (carte perforée, disque, bande magnétique, disque optique, etc. ”)⁸ On pourrait ajouter que l'évolution de ce matériel est fonction des progrès scientifiques et techniques car, comme on peut s'en rendre compte à la lecture des quelques exemples fournis dans le cadre de cette définition élaborée il y a dix ans, les cartes perforées des premiers ordinateurs font déjà partie de l'histoire de l'informatique.

Le “Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde”)⁹ , plus récent que le précédent puisqu'édité en 2003, précise dans la rubrique “support” que

“Pendant longtemps les supports pour l'enseignement des langues ont été constitués principalement de méthodes sous forme de livres, comportant des éléments didactiques d'origine littéraire ou non des dialogues ad hoc pour la présentation de tel ou tel point de grammaire, et enfin des exercices.

À partir des années 1960 se sont développés des supports supplémentaires, accompagnant les livres: microsillons souples ou rigides, bandes magnétiques, cassettes sons, films fixes, diapositives. Plus récemment on trouve des vidéos, voire des cédéroms, accompagnés ou non de livres ou de fascicules.

Au cours des années 1970 des documents authentiques autres que des textes littéraires (articles de presse, émissions de radio ou de télévision, chansons populaires) ont été introduits dans les cours de langue. Cela permettait de familiariser les apprenants avec un discours écrit ou oral destiné à un public de

⁷ Jean-Pierre Cuq et coll : “Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde”, (CLE international, Paris, France, Octobre 2003.), article “support” p.229.

⁸ *ibid.*, p.229.

⁹ Jacques Blanc, Jean-Michel Cartier, Pierre Lederlin : “Escalaes”1 et 2 (CLE international , Bologne, Italie, 2002 .)

locuteurs natifs. (...). Actuellement, l'existence du nouveau support qu'est le DVD laisse entrevoir de nouvelles possibilités d'exploitation autonome par les apprenants de langue, qui peuvent utiliser les aides proposées par le DVD: doublage son, sous-titres en multiples langues. (...). Internet présente également une profusion de documents écrits ou sonores en langue cible.”)¹⁰

L'utilisation de ces différents types de supports technologiques se fait le plus souvent actuellement en conjonction avec une méthode d'enseignement-apprentissage du FLE “prête à l'emploi” sous la forme d'un livre imprimé sur papier. C'est le cas, entre autres et pour n'en citer que quelques unes relativement récentes, des méthodes communicatives telles “Escales”⁴), “Forum,”⁵) “Initial”⁶), “Reflets”⁷) , Tandem”⁸), ou encore “Taxi”⁹) qui, outre le manuel,

comprennent toutes des cassettes audios ou des cédéroms accompagnés en plus de vidéos ou de DVD pour “Forum”, “Reflets” et “Taxi”.

Les seuls éléments technologiques pour l'enseignement-apprentissage en classe de FLE n'ont pas encore, à ma connaissance, été intégrés dans une méthodologie particulière qui se dispenserait du recours à un manuel imprimé sur papier. Cela existe déjà pour un apprentissage en autonomie et cela viendra certainement dans le futur dans le cadre scolaire ou universitaire pour un public captif et en présence d'un enseignant, dans la mesure où, même là, les apprenants seront amenés à travailler de plus en plus en autonomie.

1.2- Les différents types de supports technologiques :

En plus des livres ou des méthodes sur support papier, les deux définitions précédentes ont évoqué plusieurs types de supports employés dans l'enseignement-apprentissage du FLE. Ce ne sont pas les seuls, mais sans prétendre en faire une liste

¹⁰Angel Campà , Claude Mestreit , Julio Murillo, Manuel Tost : “Forum”¹, ² et ³ (Hachette, Paris, France, imprimés respectivement en 2000, 2001 et 2002 .)

exhaustive, nous allons essayer de déterminer ceux qui sont les plus utilisés de nos jours, car comme le disent si bien Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca :

“Contrairement à l'appropriation par acquisition hors d'un système guidé, l'appropriation d'une langue par enseignement ne se conçoit guère sans l'utilisation de supports technologiques (...). De la tablette de cire et du calame aux ordinateurs en passant par le tableau noir et le livre, l'enseignement s'est toujours appuyé autant que possible sur les possibilités techniques de son époque.”¹¹

L'évolution technique a été lente pendant des siècles et n'a donc pas nécessité de compétences techniques développées. Mais depuis la seconde moitié du 20ème siècle l'accélération des progrès techniques met en demeure

L'enseignant d'accéder à de nouveaux savoir-faire, le plus souvent éloignés de sa formation d'origine. Ces technologies nouvelles ne sont pas que de simples changements de supports. Elles impliquent le renouvellement des pratiques d'enseignement, la remise en question des rapports entre l'enseignant, l'objet d'enseignement et les apprenants.

1.2.1- Les supports traditionnels: le tableau et le tableau de feutre :

Parce qu'utilisé depuis longtemps en tant que moyen technologique, le tableau noir avec la craie ou blanc avec le stylo de feutre semble si naturel dans une classe qu'on aurait tendance à l'oublier. Support utilisé en premier lieu pour la compréhension de la langue écrite, il l'est aussi pour le passage de la compréhension de la langue orale à celle écrite dans l'enseignement apprentissage du FLE et la plupart des enseignants continuent à s'en servir en cours.

Les “méthodologies audiovisuelles” ont remis à la mode, à leur début, le tableau de feutre qui avait longtemps servi, dans les écoles de langue maternelle, à

¹¹ Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca : Cours de didactique du français langue étrangère et seconde (Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, France, 2003.) , p.422.

apprendre à lire aux enfants. C'est une toile de feutre sur laquelle on peut faire adhérer de petites figurines de cartons, symboles conventionnels prédécoupés d'êtres humains, d'animaux ou d'objets divers, et ainsi visualiser des éléments de dialogue afin de faciliter la compréhension orale.

À ce titre il me semble que sa présence peut être encore utile actuellement en classe de FLE, même s'il cohabite avec des technologies plus récentes, et ce en particulier avec des apprenants débutants.

1.2.2- Les supports sonores, visuels et le laboratoire de langue :

Nous ne pouvons qu'approuver Lise Desmarais¹¹) lorsqu'elle écrit que: "L'enseignant se doit d'utiliser les divers médias pour donner aux apprenants l'accès à des documents authentiques, à des discours de locuteurs natifs et à

différentes sources d'informations sonores et visuelles. Ainsi on aura recours à des documents audio (bande sonore, disque), audiovisuels (télévision, film, vidéo) et hypermédia, intégrant son, image et texte, que l'on trouvera sous divers supports (vidéodisque, CD-ROM, site Web)."¹²

Pour ce qui est du son, Théodore Rosset fut le premier à avoir eu l'idée d'utiliser de façon systématique un appareil de reproduction sonore, le phonographe à rouleaux de cire, dans une salle spécialisée en 1904 à Grenoble (France). Ce précurseur est en quelque sorte l'inventeur du laboratoire de langue. Comme l'indiquent Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca:

"C'est lui qui le premier institua l'utilisation systématique du phonographe (rouleaux de cire) dans une salle spécialisée. Agrégé de grammaire, Théodore Rosset était un éminent phonéticien, et cela explique en partie, pourquoi en France, le FLE a

¹² Opus cité, pp.21-22.

historiquement partie liée avec la phonétique, et plus largement avec la linguistique et les sciences du langage.”¹³

Toutefois l'acte de naissance véritable des laboratoires de langue remonte au début des années 1950 avec les recherches de Léon Dostert à l'université de Georgetown aux États-Unis.

Le dispositif le plus ancien est composé d'une table de contrôle équipée d'un magnétophone activé par un enseignant et de cabines dans lesquelles les apprenants sont munis d'un casque avec des écouteurs (laboratoire audio-passif), auquel on peut adjoindre le cas échéant un micro (laboratoire audio-actif). Ces cabines sont souvent équipées de magnétophones individuels afin que les apprenants puissent enregistrer leurs productions langagières et contrôler leurs réponses (laboratoire audio-actif comparatif). Grâce à un système d'intercommunication, l'enseignant a la possibilité d'intervenir à n'importe quel moment auprès des apprenants, ce qui permet des formes de travail différenciées avec le suivi d'un ou de plusieurs groupes ou un suivi individuel, apprenant par apprenant.

Les méthodologies “audio-orale” et “audiovisuelle” utilisaient le laboratoire de langue pour la répétition collective ou individuelle afin de fixer les structures de langue étudiées en classe auparavant au moyen de tout un ensemble d'exercices structuraux dans lesquels imitation et prononciation avaient une grande importance. Ces exercices avaient l'inconvénient de démotiver les apprenants à cause, entre autres, de répétitions fastidieuses et d'une déconnexion vis-à-vis des situations de communications réelles. Ce phénomène contribua au discrédit du laboratoire de langue tant auprès d'un grand nombre d'enseignants que d'étudiants.

Pourtant dans le cadre d'une approche communicative les avantages du laboratoire de langue sont multiples. Les apprenants peuvent travailler à leur rythme

¹³ Gisèle Holtzer : “Conduites et stratégies dans l'apprentissage d'une langue étrangère à distance, dans Oudart, P (dir.) ”Multimédia, réseaux et formation“, (Le Français dans le Monde, n° spécial, Juillet 1997.) pp.105-115.

et sont en même temps exposés individuellement à divers faits de langue aux moyens de documents audio authentiques situés dans différents contextes dans lesquels s'expriment des locuteurs natifs (enregistrements radiophoniques, interviews, conversations entre locuteurs natifs, etc). Ceci a pour avantage d'améliorer leur performance notamment en ce qui concerne la compréhension orale et l'assimilation de l'intonation. Lise Desmarais explique que:

“Les enregistrements audio font partie intégrante de l'enseignement des langues. Avec le livre du maître et celui de l'étudiant, on retrouve obligatoirement des cassettes audio qui contiennent divers types d'exercices: répétition, audition, traduction, etc. les méthodes d'enseignement plus récentes présentent des documents simplifiés ou pédagogiques, des dialogues authentiques, des monologues, des exercices de compréhension auditive, des chansons, le tout enregistré par des locuteurs natifs, soit sur le vif, soit à partir de transcriptions de dialogues authentiques recréés en studio, (...),présentant des situations réelles de communication.

À partir des enregistrements audio, on vise le développement de la compréhension auditive (...).”¹⁴

Actuellement, avec l'arrivée sur le marché d'outils multimédias, la vocation du laboratoire de langue a changé. Il s'est transformé en salle de classe multimédia permettant le travail à deux ou en petits groupes favorisant les interactions entre les apprenants entre eux et entre les apprenants et l'enseignant. Il n'est plus limité à une relation maître-élève reproduisant par le biais de la technologie celle du cours magistral.

¹⁴ Alain Ginet : Du laboratoire de langue à la salle de cours multimédias (Nathan, Paris, France, 1997.) p.169.
19) Ibid, p.169

4-Intégrer les TICE dans l'enseignement des langues :

Intégrer les TICE dans l'enseignement d'une langue étrangère (FLE), par l'introduction d'un support médiatisé (ordinateur, produits numériques ...) va permettre aux apprenants de rechercher des parties intéressantes en se servant des tâches simples, qui vont faciliter la compréhension par l'intermédiaire de l'image, bien sûr, et par les différents canaux multimédias. Les TICE se représentent comme étant des outils qui permettent l'adhésion à la compréhension ce qui va amener à l'émergence d'une pratique autonome chez les apprenants.

Pour Mangenot "(l'intégration des TICE),c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages."

L'adaptation des TIC au mode de l'éducation implique de nombreux ajustements tant au niveau de l'apprentissage qu'à celui de l'enseignement.

Actuellement les TIC représentent un important potentiel d'innovations pédagogiques et un réservoir quasi infini de nouvelles pratiques pour l'ensemble du système éducatif, particulièrement au regard de la potentialité d'accès à des informations illimitées, aussi à la collaboration et à la communication qu'elles permettent.

Les enseignants et les apprenants se trouvent en face de divers supports médiatisés (ordinateur, produits numériques), tous en s'inscrivant dans une approche par compétence et d'une grande quantité de ressources qui peuvent être exploitées dans l'enseignement-apprentissage de FLE pour atteindre leurs objectifs primordiaux qu'est en général la transmission et l'appropriation efficace de FLE.

Ainsi que, les technologies de l'information et de la communication offrent une banque de données médiatisées au système éducatif et réactualisent des pratiques pédagogiques en classe du FLE, par la présence de l'enseignant, non comme la seule personne qui diffuse l'information, mais d'un facilitateur ou d'un formateur en

alimentant les apprenants par des stratégies d'apprentissage qui vont leur permettre de chercher des parties intéressantes et d'apprendre à leurs façons, à leur rythme et aux besoins de chacun d'eux à court terme d'être autonomes, en outre son utilisation par les apprenants et les enseignants engagés dans un contexte d'apprentissage actif et réel pour soutenir, améliorer et rendre plus significatifs les enseignements et les activités d'apprentissage.

" Les TICE représente une alternative intéressante aux traditionnels fiche et fichiers d'autocorrectifs, si elles se reposent sur des outils créés dans le respect et compétences à acquérir."

Chapitre II

1. Définition de l'oral

Pour les didacticiens, l'oral est très souvent défini non par lui-même mais au moyen d'autres termes étroitement liés à ce concept. Le schéma ci-dessous recense quelques synonymes de l'oral.

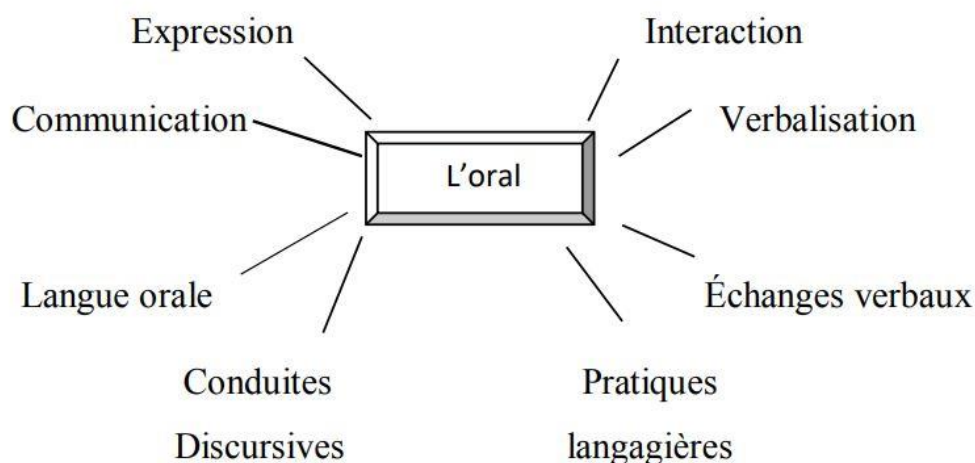


Figure 01 : Les termes servant à représenter l'oral¹

Pour **Vigner**, l'oral est un terme ambivalent qui « désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en maniement constant. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de propriétés acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet »²

De son côté Vanoy affirme que l'oral est un « mode essentiel de communication »³. Il ajoute que « l'oral doit être considéré comme un langage à part entière, car c'est un moyen de communication essentiel de notre époque »⁴. De même, **Nonnon** estime que « le terme oral

¹ M. Bilières (2014), L'oral c'est quoi au fait ? p. 1 [en ligne], disponible sur :

<https://www.verbotonalephonetique.com/loral-cest-au-fait/>, consulté le 20-05-2018

² G. Vigner (2008), Le français langue seconde : Comment apprendre le français aux élèves nouvellement arrivés, Paris : Hachette Education, p. 223 [en ligne], disponible sur :

<https://www.aplylanguesmodernes.org/spip.php?article2329>, consulté le 20-05-2018

³ CH. Mairal et P. Blochet (1998), Maîtriser l'oral, Paris : Ed. Magnard, p. 98

⁴ Ibidem

Chapitre II : Enseignement-apprentissage de l'oral à travers les TICE

signifie l'ensemble des interactions verbales par lesquelles se mettent en place la communauté scolaire ».⁵

Elle ajoute que

la question de l'oral renvoie à l'acquisition de compétences langagières spécifiques: apprendre à mieux pratiquer et à mieux connaître le fonctionnement de la langue, de la communication, des genres discursifs en situation d'oral, en réception (écoute, compréhension de discours oraux) et en production (prendre en charge des énoncés à l'oral, en mettant en œuvre des conduites de discours plus élaborées et plus diversifiées)⁶

En définissant l'oral comme étant la base première de toute communication, le groupe oral Créteil a défini l'oral selon quatre axes : « Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet) d'apprentissage »⁷

En didactique des langues, l'oral désigne « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique »⁸

1.1. L'expression orale

L'expression orale se caractérise par deux types d'expressions :

⁵ E. Nonnon (1999), L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de références et problématiques, in : Revue Française de Pédagogie, n°129, p. 40 [en ligne], disponible sur : http://ife.enslyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF129_8.pdf, consulté le 20-05-2018

⁶ Ibidem

⁷ Académie Créteil, p. 1 [en ligne], disponible sur : <http://WWW.ae-Créteil.Fr/langage/contenu/prat-peda/dossiers/oral.htm>, consulté le 20-05-2018

⁸ M. Charraudeau, D. Maingueneau (2000), Dictionnaire d'analyse du discours, Paris : seuil, p. 68

1.1.1. L'expression verbale

D'après Dubois, " la voix" se définit comme « l'ensemble des sons produits dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air »⁹. L'expression verbale constitue le volume, l'articulation, l'intonation et le débit.

1.1.2. L'expression non verbale

Pour Dubois « l'expression non verbale correspond à l'expression du visage et aux postures du corps que l'on adopte »¹⁰. Il s'agit du langage du corps, le silence, les gestes, la posture, les expressions faciales. L'expression non verbale se rattache aux émotions, aux sentiments et aux valeurs. Ce type d'expression orale renforce et crédibilise le message verbal lorsque l'expression est adaptée mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée à la situation.

2. La compréhension orale en classe

Selon **Gremmo et Holec** « le processus de compréhension orale est une activité individualisée puisqu'elle résulte des interactions entre des individus différents les uns des autres, dans des situations différentes. L'enseignement/apprentissage ne doit pas occulter ce phénomène, l'apprenant, en tant qu'auditeur doit être au centre du processus de compréhension »¹¹. Toujours pour les deux auteurs Pour **Gremmo et Holec** deux phases¹² sont à distinguer dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale :

- **Une phase systématique**, où l'apprenant acquiert les différents savoirs et savoir-faire nécessaires, à l'aide d'activités d'apprentissage qui ne sont pas toutes des situations de compréhension.
- **Une phase communicative**, où l'apprenant assume son rôle interactif d'auditeur et choisit une stratégie d'écoute tout en s'appuyant sur les connaissances acquises lors de la phase précédente. Dans cette phase, l'apprenant est placé dans des situations de compréhension communicatives.

⁹ J. DUBOIS (1994), Mathé, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris : Larousse, p. 509

¹⁰ Ibidem

¹¹ M.Gremmo et H. Holec (2005), La compréhension orale: Un processus et un comportement, p. 1 [en ligne], disponible sur : http://www.epc.univ-nancy2.fr/EPCHPT_F/pdf/La%20compOrale.pdf, consulté le 20-05-

¹² Ibidem

Cependant, la simple consigne « Ecoutez » ne place pas l'apprenant dans une position d'auditeur car elle ne lui permet pas de savoir pourquoi il doit écouter et quelles informations ou indices il doit trouver.

C'est pour cela qu'il est important que les activités proposées doivent comporter un objectif de compréhension clair et défini que l'apprenant doit connaître avant la réalisation de l'activité.

2.1. Les étapes de la compréhension orale

Pour ce qui est des étapes de la compréhension orale, certains didacticiens tels que **Rost et Mendelsohn**¹³ proposent une démarche de trois temps.

2.1.1. La pré-écoute

Cette étape constitue le premier pas vers la compréhension globale du message. On peut travailler soigneusement la présentation d'une situation (le contexte) qui correspond à une mise en condition psychique de l'apprenant avant d'introduire le support oral. Cette phase préparatoire permet d'introduire un outil indispensable à la compréhension qui est le vocabulaire nouveau. On peut aussi attirer l'attention sur des formes linguistiques ou des indices acoustiques clés pour anticiper la compréhension.

2.1.2. L'écoute

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. L'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer et d'orienter son écoute en fonction de son intention de communication. La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation dans laquelle le texte prend place, dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroule la situation. Après cette première écoute, on demande aux apprenants de focaliser leur attention sur des détails de compréhension globale en répondant à des questions de type : Qui parle ? À qui ? Combien de personnages parlent ? Quand la situation se déroule-t-elle ? Où se déroule-t-elle ? De quoi parle-t-on dans cette situation

¹³ M. Mebarki (2013), op.cit., p.49

Chapitre II : Enseignement-apprentissage de l'oral à travers les TICE

Il est primordial de ne jamais faire écouter un document sonore aux apprenants sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment de l'écoute pour comprendre, dans un premier temps, la situation. Après cette première écoute, les apprenants sauront répondre à des questions de type simple et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. L'enseignant doit veiller à ce que ce travail soit collectif et qu'il fasse participer un maximum d'apprenants.

La deuxième écoute est souvent indispensable pour rassurer les apprenants de niveau faible en leur permettant d'examiner les données relevées ; et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés.

Lors de la deuxième écoute, on demande aux apprenants de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours, des questions plus détaillées à partir des indicateurs de structuration et des mots outils comme les connecteurs logiques(d'une part, d'autre part, ensuite, etc.), les marqueurs chronologiques(d'abord, ensuite, puis, enfin, etc.), les marqueurs d'opposition(mais, malgré, en dépit de, au contraire, etc.),les marqueurs de cause et de conséquence(en effet, étant donné que, etc.). Cette activité d'écoute active aidera les apprenants à élucider le sens de la situation.

2.1.3. Après l'écoute

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants synthétisent généralement ce qu'ils ont compris. Elle leur permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses qu'ils ont formulées ensemble dans la première et la deuxième écoute. Ils doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, quelles tâches ils seront amenés à accomplir, et les activités qui doivent leur permettre d'intégrer de nouvelles connaissances.

3. La production orale

Pour Jean Michel « l'expression orale, rebaptisée production orale [...], est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un destinataire, qui fait appel également à la

Chapitre II : Enseignement-apprentissage de l'oral à travers les TICE

capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative»¹⁴.

Evelyne Bérard aborde la communication en classe. Elle admet que le début de l'apprentissage repose souvent sur des documents didactisés et que le contexte de l'enseignement dans une classe de langue est éloigné d'une situation de communication authentique. Elle invite l'enseignant à utiliser des supports authentiques variés, dès que possible, pour augmenter la motivation, permettre la mise en commun des contenus d'enseignement, et faire accéder les apprenants à l'implicite et à la polysémie. Ainsi, les échanges se rapprochent de la réalité et l'apprenant peut mieux s'investir dans la prise en charge de son apprentissage et de son parcours vers l'autonomie. Evelyne Bérard¹⁵ préconise l'intensification de la dimension orale par la diversité des supports et des activités afin de faire travailler toutes les composantes de la communication. Elle souligne que la production orale peut être motivée par des activités créatives où l'apprenant prend l'initiative. L'interaction entre les apprenants peut être favorisée en variant les configurations de la prise de parole : par deux, par groupe, seul face à la classe, en groupe face à un autre groupe.

Elle ajoute aussi quelques informations sur les qualités à développer pour mettre en œuvre l'approche communicative en classe. Elle conseille à l'enseignant d'instaurer un climat de confiance et d'écoute et d'être plutôt en retrait pour faciliter la communication horizontale.

3.1. Les caractéristiques de l'expression orale

L'expression orale ne se limite pas uniquement à la parole, elle relève aussi du paralangage, c'est-à-dire, les attitudes du corps, la gestuelle, l'adaptation à l'interlocuteur, etc. Ainsi, l'expression ou la production orale ne se réduit pas à une émission sonore, c'est aussi l'écoute et le silence tout autant que la parole, le jeu des

¹⁴ J. Michel cité par R. Azzam-Hennachi (2005), Evolution de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire en France, formation et représentations des enseignants du premier degré, thèse de doctorat, science, université de Nancy, p. 69 [en ligne] disponible sur :

http://docnum.univlorraine.fr/public/NANCY2/doc252/2005NAN21032_1.pdf, consulté le 20-05-2018

¹⁵ E. Bérard (2007), l'approche communicative théories et pratique, Paris : Clé International, p. 126 [en ligne], disponible sur : <https://www.decitre.fr/livres/l-approche-communicative-9782190333526.html>, consulté le 20-05-2018

regards autant que celui des mots ; c'est enfin la gestion des échanges et de la prise de parole.

3.1.1. L'expression verbale

L'expression verbale suppose la présence d'un bon nombre d'éléments :

- **La voix** : la voix a un impact important sur l'auditoire. Pour mieux maîtriser les effets de la voix, il faut travailler le volume, le débit, l'articulation et l'intonation.

volume : une voix trop faible exige de l'auditeur un effort d'attention et il finira

par ne plus écouter ; une voix trop forte provoque dès le début un effet de surprise qui pourra fatiguer l'auditeur.

- **L'articulation** : bien articuler consiste à détacher et à enchaîner correctement les syllabes. Une bonne articulation donne de la netteté et de la clarté à la parole.

Le débit : C'est la vitesse avec laquelle l'orateur parle. Un débit lent et calme confère de la gravité aux propos alors qu'un débit précipité signifie une agitation, une nervosité. Cependant, une régularité trop respectée du débit engendre la monotonie. Il faut varier les changements de vitesse pour stimuler l'intérêt de l'auditeur.

Les pauses : les pauses constituent une sorte de ponctuation orale. Quand elles sont bien maîtrisées, elles deviennent des moyens efficaces pour retenir ou attirer une attention défaillante. Quand il y a arrêt sur un point important, l'auditeur comprend que le point est essentiel. Quand, il y a arrêt après une question, l'auditeur comprend que quelqu'un doit prendre la parole et répondre. Quand il y a un arrêt au milieu d'une phrase, l'auditeur comprend qu'il se passe quelque chose.

- **L'intonation/ l'accentuation** : mettre l'intonation, c'est changer la hauteur de la voix. Accentuer, c'est insister sur une syllabe, sur un mot. Ces deux éléments permettent à la personne de traduire différents sentiments. Un mot ou un énoncé peut être prononcé d'une façon attendrie, polie, enthousiaste ou lassée selon son intonation et son accentuation.

3.1.2. L'expression corporelle :

Bergson affirme que « chez un orateur, le geste rivalise avec la parole : jaloux de la parole, le geste court derrière la pensée et demande, lui aussi, à savoir d'interprète »¹⁶ Notre corps réagit à ce que nous éprouvons ou ressentons. Ainsi, colère, joie ou tristesse se lisent bien souvent dans la démarche, dans la simple expression du visage. Le corps enregistre des sensations provenant de la façon dont est vécu un dialogue (contentement, étonnement, inquiétude, agacement) et peut les traduire en mouvements (se lever, s'asseoir, se redresser, tourner en rond, piétiner).

Le regard : le regard établit le contact et tisse une sorte de fil invisible entre ceux qui se parlent et s'écoutent. Il mobilise l'attention d'une personne par un regard fixe, ou d'un groupe plus ou moins important de personnes par un regard circulaire donnant à chacune des personnes l'impression d'être regardée, car le regard est une réponse à l'intérêt de nos propos. Il offre une image de soi. Un regard assuré donne une impression de franchise et d'honnêteté alors qu'un regard apeuré entraîne un manque de communication.

Les gestes/ et ou les mimiques : les gestes peuvent servir les orateurs quand ils assurent la communication et peuvent les desservir quand ils la trahissent. L'orateur doit donc avoir conscience de sa gestuelle et des significations qu'elle véhicule. Le geste facilitateur est celui qui est naturel et spontané, au service de la parole.

Un geste ne peut être interprété qu'en fonction de la totalité de la communication avec toutes ses composantes : les autres gestes et mimiques, et l'expression verbale.

3. La relation des TICE avec l'enseignement- apprentissage :

3-1 Qu'est-ce que la motivation ?

La motivation vient du Latin, le mot signifie « movère » c'est-à-dire : déplacer. Les définitions des dictionnaires « Larousse et Robert » se complètent.

¹⁶ C. Guillebaud et A. Stoichiță (2013), *Constructions sociales de l'humour sonore*, p. 11 [en ligne], disponible sur : <https://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1970>, consulté le 20-05-2018

1.1-Définitions des dictionnaires :

« Raison, intérêt et élément qui poussent quelqu'un dans son action, fait pour que quelqu'un soit motivé à agir »

« L'action des forces conscientes et inconscientes qui déterminent le comportement »

Ce terme désigne selon le dictionnaire de la psychiatrie :

« Un ensemble de processus dynamiques conscients ou inconscients, en particulier les émotions qui orientent l'action d'un individu vers un but donné ».

On peut dire que la motivation est un élément essentiel de l'acquisition du savoir-faire. Dans le dictionnaire didactique des langues, la motivation est définie comme :

« Un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but. »

Les définitions des dictionnaires données au concept de la motivation, nous donne une idée générale sur la notion ladite, ces différentes définitions permettent de comprendre que la motivation est un ensemble d'actions qui poussent l'individu à faire quelque chose (un but).

1.2-Définitions du concept selon les auteurs :

Parmi les auteurs que nous avons choisis vient **Sillamy** pour définir la motivation comme étant :

« Un ensemble des factions dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu »

Pour **Joseph Mutin** : « l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance ».

Patrice Rose propose comme définition « la motivation est un processus qui active, oriente, dynamique et maintient le comportement des individus vers la réalisation d'objectifs attendus ».

Toutes les définitions, selon les dictionnaires ou les auteurs, ont un seul but basé sur la motivation de l'apprenant, comment rendre l'élève active en classe et comment préparer l'élève à aimer et à goûter le savoir enseigné.

3-2 Types de la motivation :

Les types sont plusieurs, parmi lesquels nous allons citer :

3.2.1- La motivation intrinsèque : La motivation intrinsèque dite interne dépend de l'individu lui-même. Selon **Vaine**, la motivation intrinsèque est : « Correspond aux intérêts spontanés de la personne, l'activité en elle-même. Apporte alors des satisfactions indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même »

D'après ce passage, la motivation intrinsèque vient de l'apprenant lui-même, elle prend le sentiment de la curiosité et de la réussite.

3.2.2- La motivation extrinsèque : C'est une motivation externe qui se situe à l'extérieur de l'élève, elle dépend des besoins des apprenants dont le comportement est effectué dans un but externe, l'élève participe au cours seulement pour obtenir une bonne note.

4. La place des Tic dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale

Notre génération adopte les nouvelles technologies les une après les autres. Par conséquent, on constate que l'intégration des TICE en classe de FLE sera un peu facile.

Les progrès technologiques et les innovations actuels offrent les possibilités de Communiquer, d'apprendre et de comprendre une langue étrangère (FLE), à travers des Méthodes et des documents nécessaires pour cette tâche (compréhension orale). Donc,

L'intégration des technologies de l'information et de communication est une voie didactique

Pour l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale.

5. Les objectifs de l'intégration des TICE dans l'enseignement de l'oral

Nous allons essayer, dans cette partie, de fixer quelques objectifs de l'utilisation de ces moyens technologiques dans une classe de FLE.

a/ Familiariser les apprenants avec ces nouveaux outils.

Chapitre II : Enseignement-apprentissage de l'oral à travers les TICE

- b/** Développer l'écoute des apprenants en leurs présentant des documents authentiques.
- c/** Faciliter la compréhension des textes écoutés à travers les images qui accompagnent le son.
- d/** Permettre aux apprenants d'écouter des locuteurs natifs de la langue.
- e/** Faire reconnaître les indications culturelles relatives à la langue cible.
- f/** Susciter l'intérêt des apprenants pour le support à visionner ou à écouter.
- g/** Construire du sens à partir du document.
- h/** Emettre des hypothèses de sens et anticiper et s'exprimer avant de visionner une vidéo.
- i/** Susciter le plaisir d'apprendre à travers des supports divertissants et motivants.
- j/** Sensibiliser les apprenants à la phonologie, à la rythmique.
- k/** Corriger les prononciations incorrectes.
- l/** Interagir et échanger en classe

Partie pratique

Chapitre III

Recours au TIC et son impact dans la classe du FLE

Présentation des situations :

Dans le cadre de notre recherche, nous allons essayer de montrer que les TICE pourraient motiver l'apprenant dans la classe du FLE et le rendre plus actif et plus entreprenant à l'oral, **nous avons jugé nécessaire de sectionner notre recherche en deux différentes étapes** : En premier lieu, nous présentons une séance de compréhension de l'oral sans l'utilisation des TIC. En deuxième lieu, nous essayons de vérifier et de mettre l'accent sur l'apport positif des TIC dans l'apprentissage de l'oral, en présentant les mêmes situations avec l'intervention des TIC pour faire une comparaison entre les deux cas et pour confirmer l'hypothèse de notre recherche.

Echantillons :

Notre expérimentation s'est passée dans une école d'enseignement primaire (SI OMAR à Aflou) c'est un école primaire qui se situe dans la daïra Aflou Wilaya Laghouat.

Notre échantillon est formé de deux classes presque de même niveau. Une classe expérimentale de 5^{ème} AP₁, composée de 32 apprenants dont 18 filles, et la deuxième classe 5 ap comporte 28 apprenants dont 12 garçons.

Nous vous informons que ces élèves étudient le français langue étrangère trois heures par semaine. On a choisi cet échantillon car il représente une passerelle vers l'enseignement supérieur et en plus il a une grande importance pour le système éducatif.

Méthodologie :

Pour parvenir à nos objectifs nous avons utilisé d'une part, une méthode comparative qui nous conduit vers une comparaison entre les deux séances (avec et sans TIC) et d'autre part, une méthode analytique qui sert à analyser les réponses mentionnées dans les questionnaires destinés aux enseignants de la langue française au primaire Si

Omar, et aux élèves qui représentent notre échantillon pour bien confirmer notre hypothèse.

Le matériel préconisé dans cette étude

Première séance : leçon sans les TIC

Support extra-manuel (texte à écouter)

• Deuxième séance : leçon avec les TIC

Un ordinateur portable

- Un data show
- Support audio-visuel
- Logiciel power point

• 1- La première séance

1.1) Démarche pédagogique :

Pour présenter cette séance, on a essayé de transcrire un débat usé dans un document audiovisuel pour qu'on puisse le présenter oralement sous forme d'une séance ordinaire.

La fiche ci-dessous montre le travail qu'on a fait

Compréhension orale

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : Identifier le thème d'un texte documentaire.

Séance : 1 **Classe : 5ème AP** **Durée : 30 mn**

Objectif d'apprentissage :

Amener l'apprenant à regarder une vidéo, puis participer au débat qui suit, avec l'enseignante et les autres apprenants.

Compétences à installer :

- Eduquer l'écoute et le regard chez l'apprenant.
- Identifier une situation de communication.

Support :

Une chansonnette (vidéo).

Déroulement de la séance :

1/-Un rappel :

Avant d'entamer la séance, l'enseignante fait un petit rappel sous forme d'une question générale : quels sont les animaux domestiques que tu connais ?

Après, une répétition de la chansonnette (une souris verte).

2/-la consigne avant l'écoute :

avant l'écoute, l'enseignante expose la consigne : écoutez la chansonnette suivante , puis dites de quoi parle-t-on dans cette vidéo ?

3/-la première écoute :

Après le visionnage sans son de la vidéo, l'enseignante repose la consigne.

Elle pose une autre question : où est le cerf ?

Puis, elle pose une troisième question : de quoi a-t-il peur le lapin ?

4/-la deuxième écoute :

Un autre visionnage avec le son, l'enseignante pose la question suivante : Qu'est ce qu'il demande le lapin ? Une autre question : quelle est la morale que vous pouvez attirer à partir de cette chansonnette ?

5/-la troisième et quatrième écoute :

Ces deux visionnages ont pour but de faire mémoriser la chansonnette aux apprenants.

Compréhension orale

Projet : lire et écrire un texte

Séquence : identifier le thème d'un texte documentaire

Classe : 5ème AP.

Durée : 30 mn

Séance : 1

Objectif d'apprentissage : Amener l'apprenant à repérer le thème général et l'objet du message après l'écoute d'un texte oral pour retrouver l'essentiel de ce message.

Compétences à installer :

-Identifier la situation de communication.

-Eduquer l'écoute chez l'apprenant.

Support : Texte adapté : la girafe.

Déroulement de la séance :

1/-Eveil de l'intérêt : L'enseignante pose une question de culture générale :
quels sont les animaux que tu connais ?

Elle pose une autre question plus détaillée : cite quelques animaux sauvages et d'autres domestiques. Puis elle colle des images sur le tableau qui représentent l'animal cité dans le texte. Et elle pose la question : quel est l'animal présenté dans les images ?

2/-La consigne avant l'écoute : L'enseignante expose la consigne avant de lire le texte : vous allez écouter un texte, puis vous me donnez des informations sur cet animal après votre écoute.

3/-la première écoute : Après la lecture du texte par l'enseignante, elle pose la question suivante : comment s'appelle le petit de la girafe ? Elle pose une autre question : où habite-t-il ?

4/-la deuxième écoute : Après cette lecture, l'enseignante repose les mêmes questions. Puis elle pose une autre question : décrivez la girafe.

5/-la troisième écoute : Une lecture plus lente du texte par l'enseignante, et elle demande aux apprenants de décrire l'animal à partir de ces trois écoutes. Une correction de la prononciation des apprenants au fur et à mesure de la part de l'enseignante.

2.2) Analyse de la séance :

Notre expérimentation avec cette classe (5 AP), montre qu'on a pu réaliser l'objectif visé à travers cette séance. On a remarqué que la majorité des apprenants ont bien compris la leçon, et que l'interaction soit entre eux même ou avec l'enseignant est plus active, par rapport à la première séance, aussi les apprenants sont apparus plus motivés et que la majorité veut participer en répondant aux questions de l'enseignant. De plus, on a remarqué que l'usage des TIC est un bon facteur pour attirer l'attention des apprenants et stimuler leur écoute par rapport à la séance ordinaire.

Grille d'évaluation

Critères	classe témoin (28 apprenants)	Classe expérimentale (25 apprenants)
Degré d'assimilation du thème	Elevé: 7 Moyen : 11 Faible : 10	Elevé : 12 Moyenne : 10 Faible : 3
La compréhension de la consigne	Bonne : 12 Médiocre : 7 Mal : 9	Bonne : 12 Médiocre : 8 Mal : 5
Interaction enseignant /apprenants	Forte : 4 Moyenne : 9 Nulle : 15	Forte : 11 Moyenne : 12 Nul : 2
Motivation des apprenants	Forte : 1 Moyenne : 1 Médiocre : 5 Faible : 8 Nulle : 13	Forte : 1 Moyenne : 1 Médiocre : 5 Faible : 8 Nulle : 13
Maitrise de l'oral	Bonne : 6 Faible : 22	Bonne : 12 Faible : 13
Maitrise de l'oral	Suffisant : 9 Insuffisant : 19	Suffisant 14 Insuffisant : 11

Analyse des résultats :

Les résultats de l'évaluation des deux classes qui sont mentionnées dans le tableau ci-dessus, nous mènent vers une analyse comparative entre les deux :

- **Degré d'assimilation du thème** : Tout d'abord, on s'est basé sur trois qualifications (élevé, moyenne et faible) d'une façon progressive, dans lesquelles le degré d'assimilation du thème pour la classe expérimentale est plus élevé que la classe témoin. Alors, on a constaté que les apprenants de la classe (5 A P) ont bien assimilé par apport à l'autre classe

- . - **La compréhension de la consigne** : Ensuite, on est passé au deuxième critère étape en utilisant les qualifications qui suivent (bonne, médiocre, mal) le résultat obtenu nous montre que le niveau des deux classes est presque identique, c'est-à-dire au-dessus de la moyenne.
- **Interaction enseignants /apprenants** : Puis, on a continué tout en nous aidons des qualificatifs suivants (forte, moyenne, faible) la classe témoin a un léger avantage par rapport à la classe expérimentale quoi que le niveau soit moyen.
- **Motivation des apprenants** : Sur notre lancée, nous avons procédé avec l'intégration des qualifiants (forte, moyenne, médiocre, faible, nulle) ce qui a résulté un avantage flagrant de la classe expérimentale par rapport à la classe témoin. Les apprenants de la classe expérimentale sont des plus motivés. Il faut les encourager à persévérer
- **Maitrise de l'oral** : L'étape suivante, la plus intéressante pour nous, a été la plus décisive. Nous avons utilisé les qualifiants (bonne et faible) pour bien cerner les résultats. La classe expérimentale l'a emporté haut la main. Ce qui nous amène à dire qu'ils sont plus compétents à l'oral que ceux de la classe témoin.

Partie 02 :

Questionnaire et analyse

Dans ce chapitre on a élaboré deux questionnaires, le premier était destiné à un échantillon des enseignants du cycle primaire, de la daïra d'Aflou. Il avait pour but de mettre en lumière l'intégration et l'apport des TIC dans l'amélioration de la compétence orale, et de montrer l'avis des enseignants du FLE.

Le deuxième est destiné à un échantillon des apprenants de la classe terminale.

Le premier questionnaire est composé de 09 questions destinées aux enseignants et 10 questions pour les apprenants.

Chapitre IV

Questionnaire destiné aux enseignants : (20 enseignants) :

Question 01 :

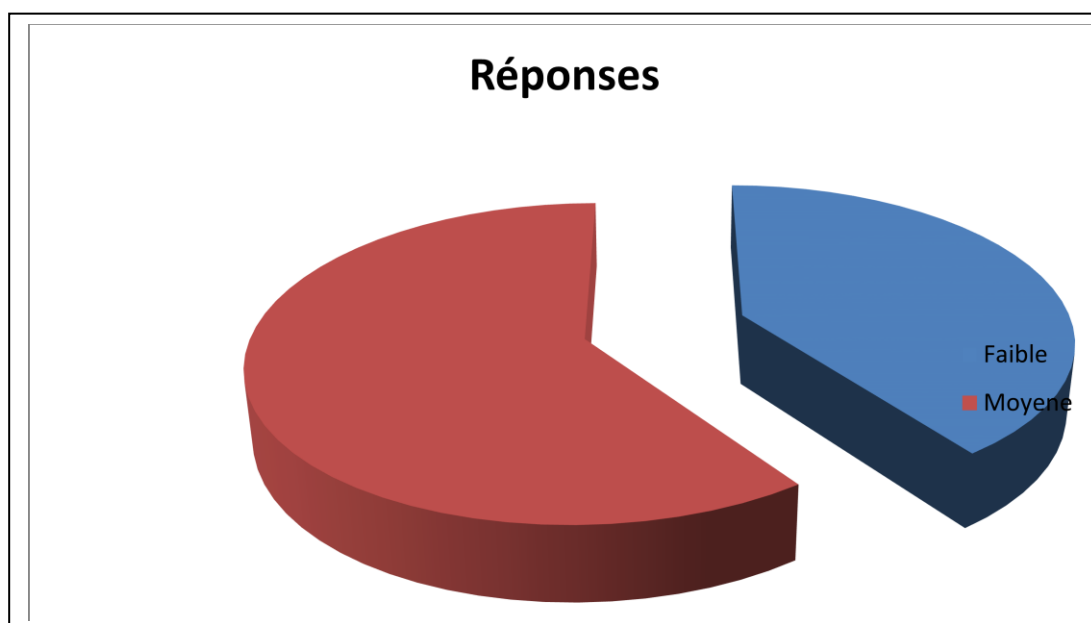
- Sur l'échelle de 1 à 3 comment qualifiez-vous le niveau de vos apprenants au niveau de la compréhension orale?

1 - faible

2- moyen

3- excellent

Reponses	Nombres	Taux
faible	8	40%
Moyen	12	60%
Excellent	0	00%



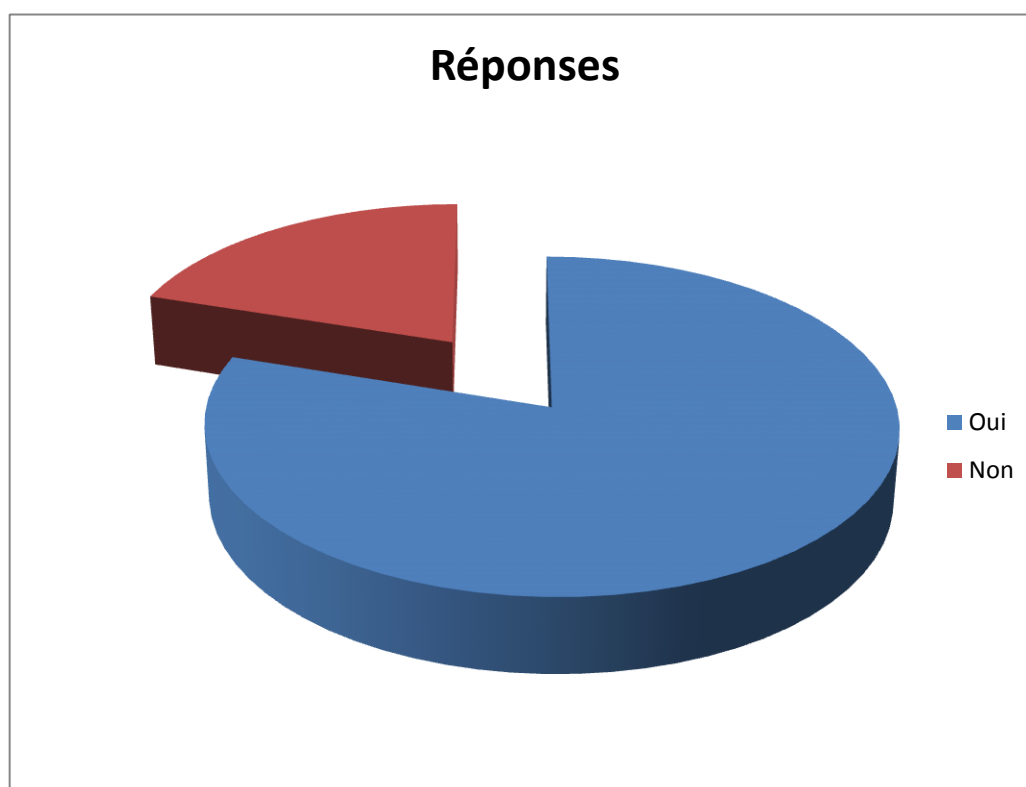
Commentaire :

Après la lecture de ce tableau, le constat est évident, la plupart des enseignants 60% estime que le niveau de leurs apprenants est moyen quoique le taux des apprenants faibles ne soit pas à négliger 40%.

Question 02 :

- Avez-vous recours fréquemment aux TIC?

Réponses	Oui	Non
Nombres	16	04
Taux	80%	20%



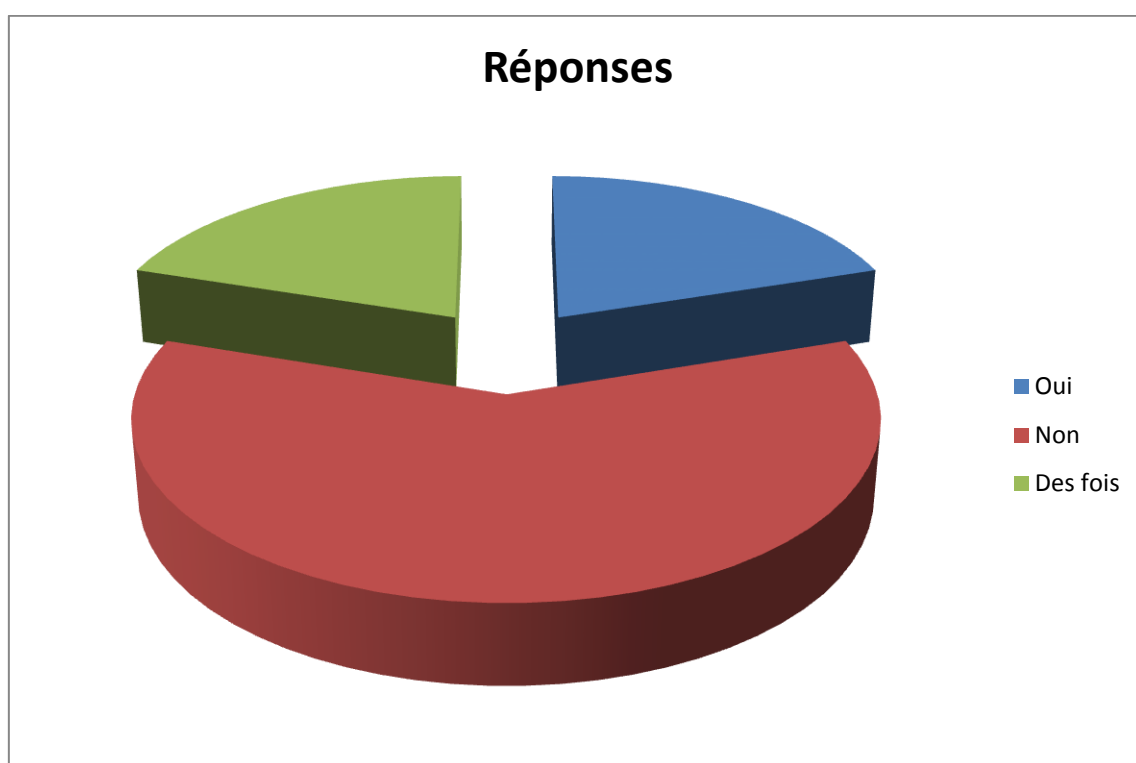
Commentaire :

La majorité des enseignants a répondu par un oui 80%. Ceci nous amène à dire que l'usage de l'informatique a touché la presque totalité de la classe intellectuelle en Algérie.

Question 03 :

- Utilisez-vous les TIC dans les activités orales telles que la compréhension orale?

Réponses	Oui	Non	Des fois
Nombres	04	12	04
Taux	20%	60%	20%



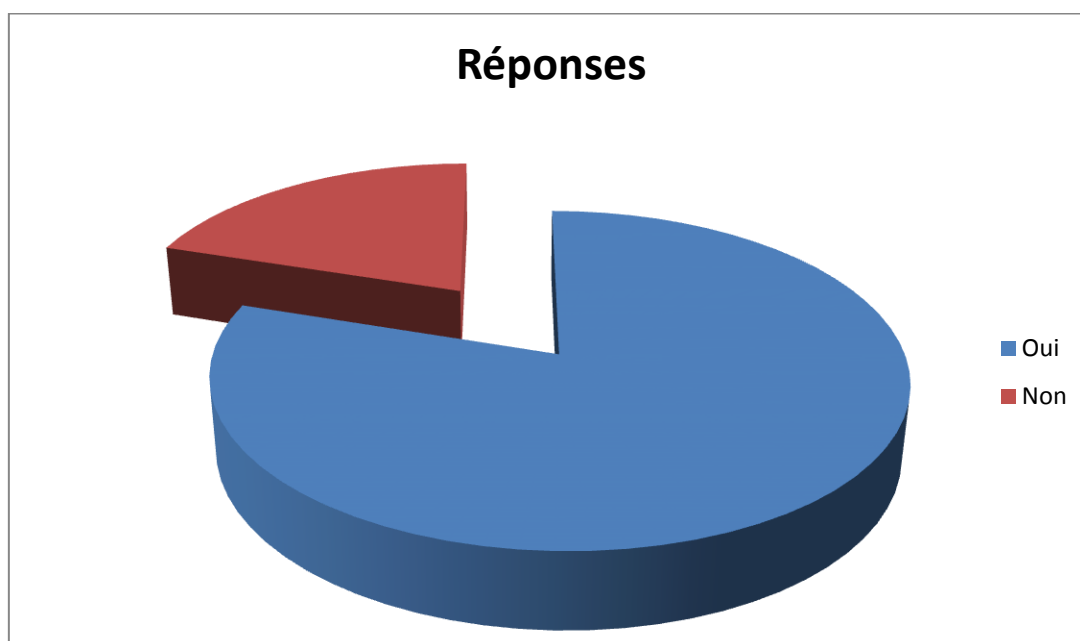
Commentaire :

D'après les réponses données par les enseignants, nous avons trouvé que les résultats sont alarmants puisque 80% des enseignants n'ont jamais utilisés les TIC dans leurs cours dispensés.

Question 04 :

- La compétence de l'oral peut-elle influencer sur l'apprentissage des ressources des activités de la séquence?

Réponses	Oui	Non
Nombres	16	04
Taux	80%	20%



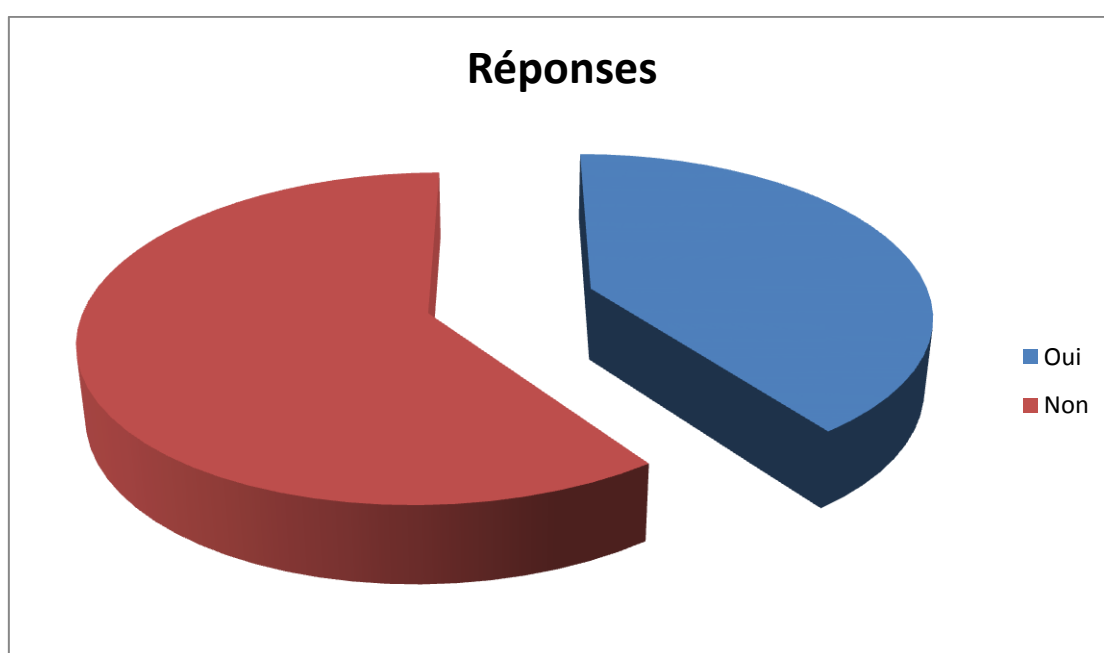
Commentaire :

Seule une minorité des enseignants trouve que la compétence de l'oral n'influe pas sur l'apprentissage dans une séquence didactique. Alors que la plupart des enseignants y pense autrement.

Question 05 :

- Pensez-vous que le programme donne assez d'importance à la compréhension de l'oral?

Réponses	Oui	Non
Nombres	08	12
Taux	40%	60%

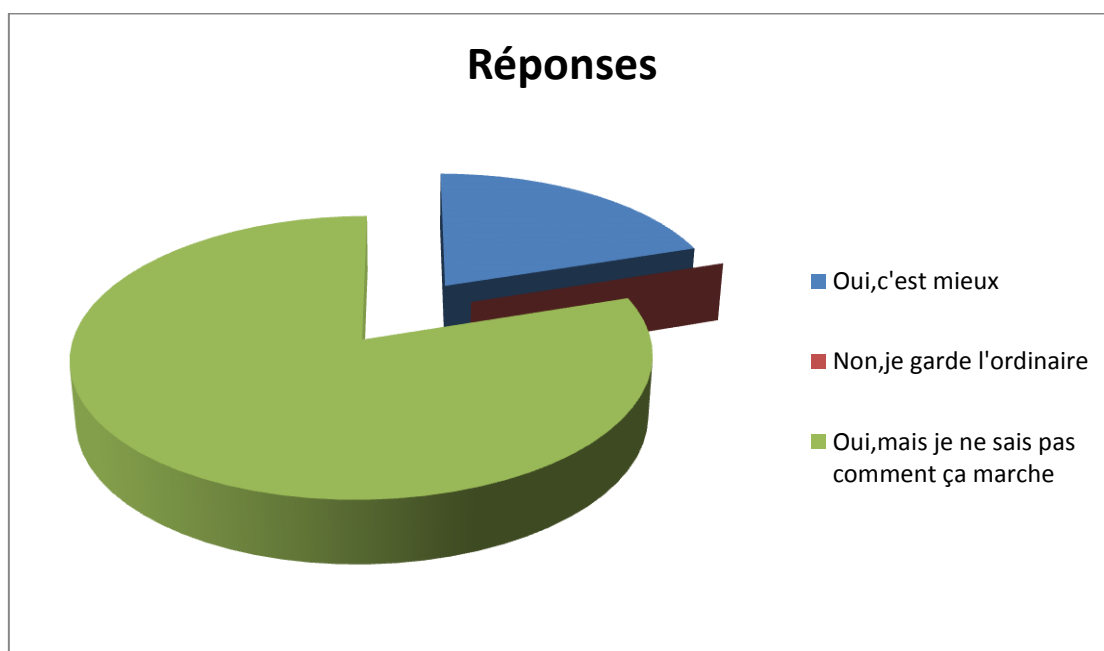
**Commentaire :**

D'après ce tableau, le programme est loin de satisfaire les besoins des enseignants en matière d'apprentissage de l'oral.

Question 06 :

- Dans une séance de compréhension orale, préférez-vous l'intégration des TIC au lieu de présenter une séance ordinaire?

Réponses	Oui, c'est mieux	Non, je garde l'ordinaire	Oui, mais je ne sais pas comment ça marche
Nombres	04	00	16
Taux	20%	00%	80%

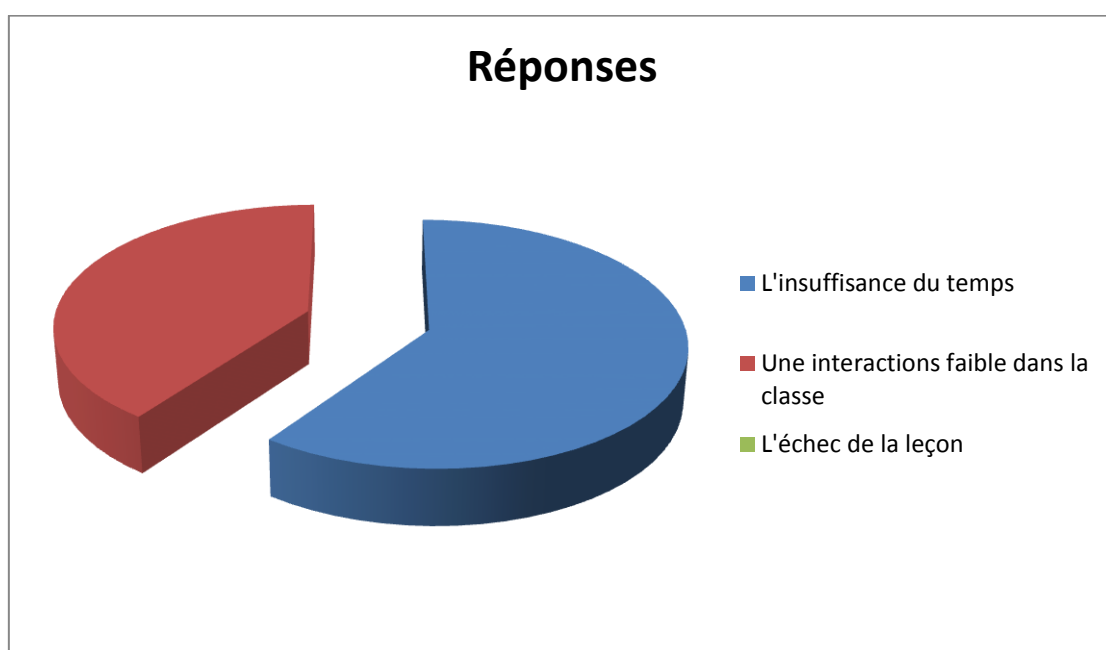
**Commentaire :**

Les chiffres de ce tableau nous montrent que la grande majorité des enseignants n'arrive pas à utiliser correctement les TIC dans leurs classes ! À vous, Messieurs les inspecteurs d'intégrer dans vos plans de formation l'utilisation des TIC dans les classes de cours

Question 07

- Quels obstacles rencontrez-vous lors de l'utilisation des TIC?

Réponses	Nombres	Taux
L'insuffisance du temps	12	60%
Une interaction faible dans la classe	08	40%
L'échec de la leçon	00	00%



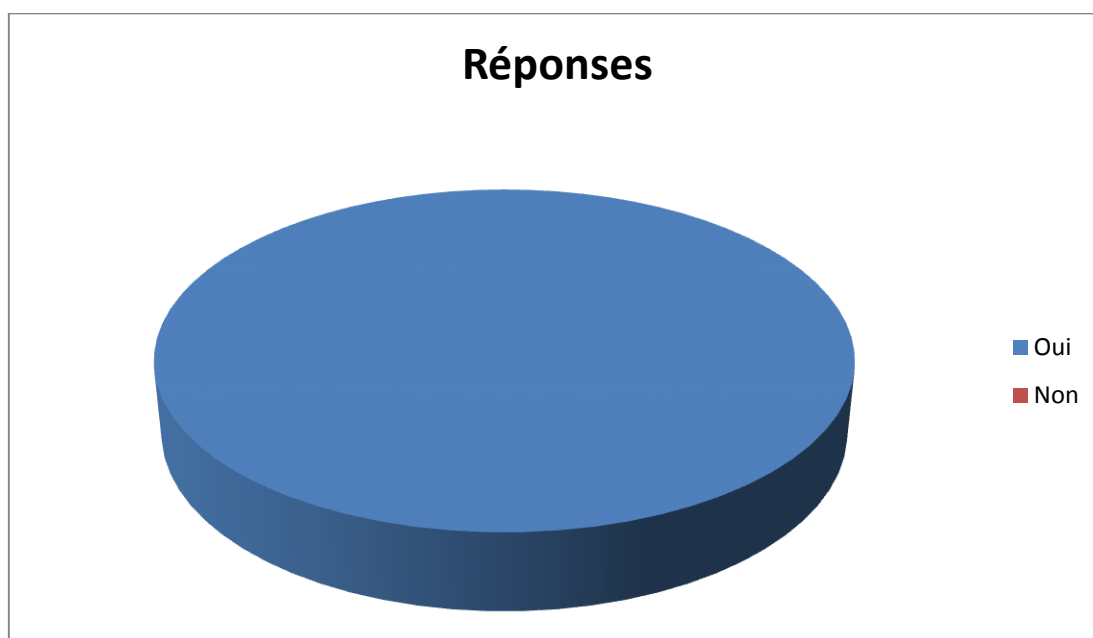
Commentaire :

Nous pouvons constater à travers les réponses des enseignants que le facteur temps entrave l'utilisation des TIC à bon escient. Une répartition du temps bien réfléchie, bien élaborée, dans la fiche pédagogique permettra certainement d'y faire face et d'atteindre les objectifs visés.

Question 08

- pensez-vous que l'intégration des TIC peut contribuer à l'amélioration de la compétence orale?

Réponses	Oui	Non
Nombres	20	00
Taux	100%	00%



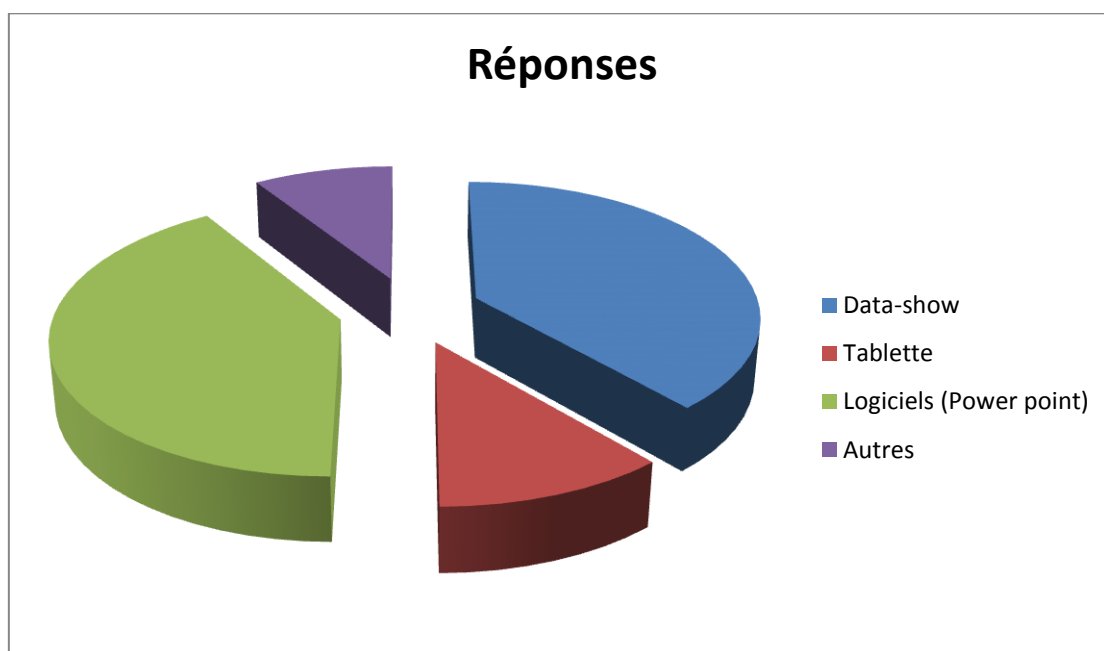
Commentaire:

Les résultats de ce tableau dégagent une logique évidente quant à la contribution des TIC à l'amélioration de la compétence orale. Ceci nous montre que les enseignants sont unanimes pour ce choix judicieux.

Question 09

- Dans une séance de l'oral, quels sont les outils technologiques que vous voulez utiliser

Réponses	Nombres	Taux
Data-show	17	85%
Tablette	5	25%
Logiciels (power point...)	18	90%
Autres	4	20%



Commentaire

Suite aux résultats obtenus, les outils technologiques que les enseignants ont tendance à utiliser, nous remarquons que les différents logiciels arrivent en tête suivi de plus près du Data-show

Conclusion

Conclusion :

Enseigner une langue étrangère ne consiste pas uniquement à apprendre par cœur des structures grammaticales, mais également à apprendre à communiquer. Ainsi le cours de langue n'est plus un cours magistral où seul l'enseignant détient le savoir. Il s'agit d'une séance interactive où le contexte de la communication est mis en valeur ; d'où l'importance de l'enseignement de la composante orale en langue étrangère. Notre travail de recherche s'intéresse à la question de conditions propres à un environnement d'apprentissage particulier, appuyé sur l'outil informatique qu'il est possible de mettre en place pour que les apprenants puissent développer leur compréhension / production orale. Pour mener à bien notre travail, nous avons essayé tout d'abord de faire un bref inventaire des supports technologiques utilisables actuellement dans l'enseignement-apprentissage du FLE dans le cycle primaire. Ces technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement jouent un rôle fondamental dans la compréhension / production orale des apprenants dont la mesure où elles offrent à tous un ensemble de documents authentiques, sonores ou audiovisuels réunis dans un large éventail de supports. La présence des TIC en classe de FLE assigne un nouveau rôle à l'enseignant qui devient un conseiller et un guide dans l'apprentissage plutôt qu'un détenteur de savoir et un évaluateur de l'acquisition de ce savoir. De même, ces technologies offrent des avantages à l'enseignant dans sa classe pour assurer efficacement l'activité de compréhension/ production orale. Nous avons constaté à travers l'observation qui a été faite que la grande majorité des apprenants préfèrent que la leçon de compréhension/ production orale soit menée par l'intermédiaire de l'outil informatique. Dans ce sens, ils manifestent une grande motivation à l'activité en question, ce qui nous amène à dire que les TIC peuvent favoriser un déroulement efficace des séances de l'oral. De manière générale, faire appel aux TIC pour surmonter les difficultés que rencontrent les apprenants d'un côté et les inciter à construire leur savoir et leurs connaissances de l'autre côté, constitue une démarche amplement conseillée afin d'assurer l'installation d'une meilleure compétence de communication des apprenants en classe de FLE. En effet, l'enseignant se trouve dans l'obligation d'adopter une nouvelle approche, pour assurer une meilleure compréhension / production orale des apprenants et de dépasser les nombreuses

difficultés que rencontrent ces derniers, lors de l'apprentissage du FLE. Nous

Conclusion générale 66

avons constaté que les enseignants préfèrent l'utilisation des TIC dans l'enseignement en proposant des situations d'intégration qui améliorent l'enseignement/apprentissage du FLE. Par ailleurs, notre étude nous a permis de déduire que les TIC jouent un rôle important dans l'amélioration du processus d'enseignement / apprentissage du FLE. Du côté des apprenants, les TIC permettent d'assurer leur compréhension ainsi que leur production orale. En outre, elles améliorent leur prononciation et participent dans l'instauration d'un climat favorable de motivation. Quant aux enseignants, l'intégration des TIC leur facilite la préparation de l'activité de compréhension/ production orale. Dans ce sens, l'utilisation de ces technologies leur permettent de gérer efficacement leurs cours, en particulier l'activité de compréhension/ production orale. Plus précisément, l'intégration des TICE. dans l'enseignement de cette activité assure son bon déroulement, et ce, pour le rôle que jouent ces technologies dans la transmission rapide, immédiate et efficace de l'information, du savoir et du savoir-faire que les enseignants espèrent transmettre à leurs apprenants. Au terme de ce modeste travail, nous estimons que l'utilisation des TICE dans une classe de langue dépasse l'idée de les considérer comme un choix facultatif auquel on aura recourt « lorsqu'on a le temps ». Il s'agit plutôt d'une exigence qu'imposent les nouvelles modalités de communication dans le processus d'enseignement, dans lequel les outils technologiques occupent une place incontournable. Nous espérons, enfin, que ce travail pourrait servir comme point de repère pour les jeunes chercheurs s'intéressant aux outils technologiques dans les pratiques didactiques et pédagogiques.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

¹ Jean-Pierre Cuq et coll : “Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde”, (CLE international, Paris, France, Octobre 2003.), article “support” p.229.

¹ Jacques Blanc, Jean-Michel Cartier, Pierre Lederlin : “Escalaes”¹ et 2 (CLE international , Bologne, Italie, 2002 .)

¹ Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca : Cours de didactique du français langue étrangère et seconde (Presse Universitaire de Grenoble, Grenoble, France, 2003.) , p.422.

¹ Gisèle Holtzer : “Conduites et stratégies dans l'apprentissage d'une langue étrangère à distance, dans Oudart, P (dir.) ”Multimédia, réseaux et formation“, (Le Français dans le Monde, n° spécial, Juillet 1997.) pp.105-115.

¹ Alain Ginet : Du laboratoire de langue à la salle de cours multimédias (Nathan, Paris, France, 1997.) p.169. 19)

¹ M. Bilières (2014), L’oral c’est quoi au fait ? p. 1 [en ligne], disponible sur : <https://www.verbotonalephonetique.com/loral-cest-au-fait/>, consulté le 20-05-2018

¹ G.Vigner (2008), Le français langue seconde : Comment apprendre le français aux élèves nouvellement arrivés

¹ CH.Mairal et P. Blochet (1998), Maitriser l’oral, Paris : Ed. Magnard, p. 98

¹ E. Nonnon (1999), L’enseignement de l’oral et les interactions verbales en classe : champs de références et problématiques, in : Revue Française de Pédagogie, n°129, p. 40 [en ligne],

¹ M.Gremmo et H. Holec (2005), La compréhension orale: Un processus et un comportement, p. 1 [en ligne],

¹ J. Michel cité par R. Azzam-Hennachi (2005), Evolution de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire en France, formation et représentations des enseignants du premier degré, thèse de doctorat, science, université de Nancy, p. 69 [en ligne]

Dictionnaires

¹ Dictionnaire Le Robert, 2000,p,2483.

¹ M. Charraudeau, D. Maingueneau (2000), Dictionnaire d'analyse du discours, Paris : seuil, p. 68

¹ J. DUBOIS (1994), Mathé, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris : Larousse, p. 509

Sites web

<http://w3.granddictionnaire.com> consulté en juin 2011

¹ HTTPWWW.Communication orale .com./définition.htm.

<https://www.aplvlanguesmodernes.org/spip.php?article2329>, consulté le 20-05-2018

http://ife.enslyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF129_8.pdf, consulté le 20- 05-2018

Documents officiels

¹Angel Campà , Claude Mestreit , Julio Murillo, Manuel Tost : “Forum”1, 2 et 3 (Hachette, Paris, France, imprimés respectivement en 2000, 2001 et 2002 .)

¹ M. Mebarki (2013), op.cit., p.49

Le manuel scolaire 5 AP

Mémoires:

Yanis ZHANG , l'intégration des TICE à l'enseignement – apprentissage du FLE en milieu universitaire chinois : leur apport au développement de la compréhension orales des étudiants , UNIVERSITE DE NANTES ? 2010

Annexe

Compréhension orale 1

Projet : lire et écrire un texte

Séquence : identifier le thème d'un texte documentaire

Classe : 5ème AP.

Durée : 30 mn

Séance : 1

Objectif d'apprentissage : Amener l'apprenant à repérer le thème général et l'objet du message après l'écoute d'un texte oral pour retrouver l'essentiel de ce message.

Compétences à installer :

- Identifier la situation de communication.
- Eduquer l'écoute chez l'apprenant.

Support : Texte adapté : la girafe.

Déroulement de la séance :

1/-Eveil de l'intérêt : L'enseignante pose une question de culture générale : quels sont les animaux que tu connais ?
Elle pose une autre question plus détaillée : cite quelques animaux sauvages et d'autres domestiques. Puis elle colle des images sur le tableau qui représentent l'animal cité dans le texte. Et elle pose la question : quel est l'animal présenté dans les images ?

2/-La consigne avant l'écoute : L'enseignante expose la consigne avant de lire le texte : vous allez écouter un texte, puis vous me donnez des informations sur cet animal après votre écoute.

3/-la première écoute : Après la lecture du texte par l'enseignante, elle pose la question suivante : comment s'appelle le petit de la girafe ? Elle pose une autre question : où habite-t-il ?

4/-la deuxième écoute : Après cette lecture, l'enseignante repose les mêmes questions. Puis elle pose une autre question : décrivez la girafe.

5/-la troisième écoute : Une lecture plus lente du texte par l'enseignante, et elle demande aux apprenants de décrire l'animal à partir de ces trois écoutes. Une correction de la prononciation des apprenants au fur et à mesure de la part de l'enseignante.

Texte :

La girafe

La girafe est un mammifère ruminant en Afrique. C' est l'animal le plus grand de la terre. Elle peut mesurer cinq mètres de haut. Elle a un cou longue et une petite tête fine et deux cornes.

Les girafes vivent en troupes pour mieux lutter contre leur ennemi .Malgré leur grande taille, Elles se déplacent vite et sont capable d'atteindre 50 Km/ h.

La femelle donne naissance à 1 petit et plus rarement 2. Le petit de la girafe porte deux noms : le girafon ou le girafeau.

Compréhension orale

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : Identifier le thème d'un texte documentaire.

Séance : 1 **Classe : 5ème AP** **Durée : 30 mn**

Objectif d'apprentissage :

Amener l'apprenant à regarder une vidéo, puis participer au débat qui suit, avec l'enseignante et les autres apprenants.

Compétences à installer :

- Eduquer l'écoute et le regard chez l'apprenant.
- Identifier une situation de communication.

Support :

Une chansonnette (vidéo).

Déroulement de la séance :

1/-Un rappel :

Avant d'entamer la séance, l'enseignante fait un petit rappel sous forme d'une question générale : quels sont les animaux domestiques que tu connais ?

Après, une répétition de la chansonnette (une souris verte).

2/-la consigne avant l'écoute :

avant l'écoute, l'enseignante expose la consigne : écoutez la chansonnette suivante , puis dites de quoi parle-t-on dans cette vidéo ?

3/-la première écoute :

Après le visionnage sans son de la vidéo, l'enseignante repose la consigne.

Elle pose une autre question : ou est le cerf ?

Puis, elle pose une troisième question : de quoi a-t-il peur le lapin ?

4/-la deuxième écoute :

Un autre visionnage avec le son, l'enseignante pose la question suivante : Qu'est ce qu'il demande le lapin ? Une autre question : quelle est la morale que vous pouvez attirer à partir de cette chansonnette ?

5/-la troisième et quatrième écoute :

Ces deux visionnages ont pour but de faire mémoriser la chansonnette aux apprenants .

Questionnaire destiné aux enseignants : (20 enseignants) :

Question 01 :

- Sur l'échelle de 1 à 3 comment qualifiez-vous le niveau de vos apprenants au niveau de la compréhension orale?

1 - faible

2- moyen

3- excellent

Question 02 :

- Avez-vous recours fréquemment aux TIC?

Question 03 :

- Utilisez-vous les TIC dans les activités orales telles que la compréhension orale?

Question 04 :

- La compétence de l'oral peut-elle influencer sur l'apprentissage des ressources des activités de la séquence?

Question 05 :

- Pensez-vous que le programme donne assez d'importance à la compréhension de l'oral?

Question 06 :

- Dans une séance de compréhension orale, préférez-vous l'intégration des TIC au lieu de présenter une séance ordinaire?

Question 07

- Quels obstacles rencontrez-vous lors de l'utilisation des TIC?

Question 08

- pensez-vous que l'intégration des TIC peut contribuer à l'amélioration de la compétence orale?

Question 09

- Dans une séance de l'oral, quels sont les outils technologiques que vous voulez utiliser.